

### Action d'un traitement à la réserpine sur l'ulcère de contrainte chez le Rat,

par B. DJAHANGUIRI, J. HAOT et M. RICHELLE.

(présentée par M. J. DALLEMAGNE.)

(Université de Liège, Institut de Thérapeutique expérimentale, Pr DALLEMAGNE ;  
Laboratoire d'Anatomie pathologique, Pr BETZ ; Service de Psychologie, Pr PAULUS.)

L'ulcère expérimental se produit, chez le Rat, sous l'action « stressante » d'une contrainte physique (BONFILS, 1957). D'autre part, les effets ulcérogènes de la réserpine (1 mg/kg pendant 10 j) ont été démontrés (LA BARRE, 1957). Dans la combinaison d'un traitement à la réserpine et d'un stress de contrainte, le médicament peut influencer la formation des lésions gastriques, dans deux directions opposées, par son action ulcérogène et par son action tranquillisante. Ces deux actions ne se manifesteront pas nécessairement dès le début du traitement. On sait que l'action de la réserpine sur le comportement n'apparaît généralement qu'après plusieurs jours (BRADY, 1956). L'effet ulcérogène semble plus précoce (LA BARRE, 1957).

*Proportions d'ulcères (p. 100) en fonction du traitement subi.*

Traitement	Durée traitement réserpine					
	1 j	2 j	3 j	4 j	5 j	6 j
1. contrainte simple (24 h.).	38 (100)					
2. réserpine, sans jeûne . . . . .	0 (20)	15 (20)	15 (20)	5 (20)	15 (20)	20 (20)
3. réserpine + jeûne (24 h) .	17 (48)	52 (50)	28 (50)	24 (50)	32 (25)	44 (25)
4. réserpine + contr. (24 h) .	66 (50)	84 (50)	48 (50)	40 (50)	40 (25)	36 (25)

*Entre parenthèses : nombre total de sujets du groupe.*



L'expérience a porté sur 718 rats « non-inbred », moitié mâles, moitié femelles, ( $\pm 5$  mois, 180 à 300 g). Les animaux sont maintenus en cages individuelles (12 000 cm<sup>3</sup>, 30 × 20 × 20 cm). Les animaux en contrainte de mouvement sont confinés dans une cage exigüe de treillis rigide (320 cm<sup>3</sup>, 16 × 4 × 5 cm), selon la technique de BONFILS.

Les sujets ont été soumis à l'une des quatre procédures suivantes :

1<sup>o</sup> *Contrainte simple* : 24 h en cage de contrainte, sans nourriture ; injection i.p. 5 ml sérum physiologique avant l'expérience.

2<sup>o</sup> *Traitement réserpine, sans jeûne* : injection quotidienne i.p. 1 mg/kg, 1 à 6 j, nourriture à volonté.

3<sup>o</sup> *Traitement réserpine, avec jeûne* : comme en 2<sup>o</sup>, mais privation de nourriture pendant les dernières 24 h ; injection 5 ml sérum physiologique au début de la période de jeûne.

4<sup>o</sup> *Combinaison réserpine + contrainte* : comme en 2<sup>o</sup>, mais mise en cage de contrainte pendant les 24 h suivant la dernière injection.

L'estomac est prélevé immédiatement au terme de l'expérience et examiné macroscopiquement. On note comme « ulcéreux » les estomacs présentant de nettes lésions nécrohémorragiques dans la partie glandulaire. Un contrôle histologique est réalisé.

Les résultats ont été les suivants :

Les proportions d'ulcères obtenues dans chaque groupe expérimental sont fournies dans le tableau. La signification des différences entre groupes de traitement a été testée statistiquement.

La combinaison *réserpine + jeûne* produit une proportion plus élevée d'ulcères que le traitement *réserpine sans jeûne*. La différence est spécialement sensible pour les traitements réserpiniques de 1 et de 2 j.

La combinaison *réserpine + contrainte* produit une proportion d'ulcères significativement plus élevée que la *contrainte simple* pour 1 et 2 j de traitement réserpinique, et significativement plus élevée que la *réserpine* (avec ou sans jeûne) pour les traitements réserpiniques de 1 à 4 j.

BONFILS, S., LIEFOOGHE, X., ROSSI, G. et LAMBLING, A. (1957). *C. R. Soc. Biol. Paris*, **151**, 1149. — BRADY, J. V. (1956). *Ann. N. Y. Acad. Sci.*, **64**, 632-643. — LA BARRE, J. et DEMAREZ, J. J. (1957). *C. R. Soc. Biol., Paris*, **151**, 1451-1452.

---